

# **La qualité de l'enseignement universitaire et sa relation avec le milieu social et économique auquel il appartient**

**Alexandru Munteanu, Daniel Munteanu**

Département de Science des Matériaux, Université **Transilvania**,

29 Eroilor Blvd., 500036 Brasov – ROMANIA

E-mails : [muntean.a@unitbv.ro](mailto:muntean.a@unitbv.ro), [muntean.d@unitbv.ro](mailto:muntean.d@unitbv.ro)

## **Résumé**

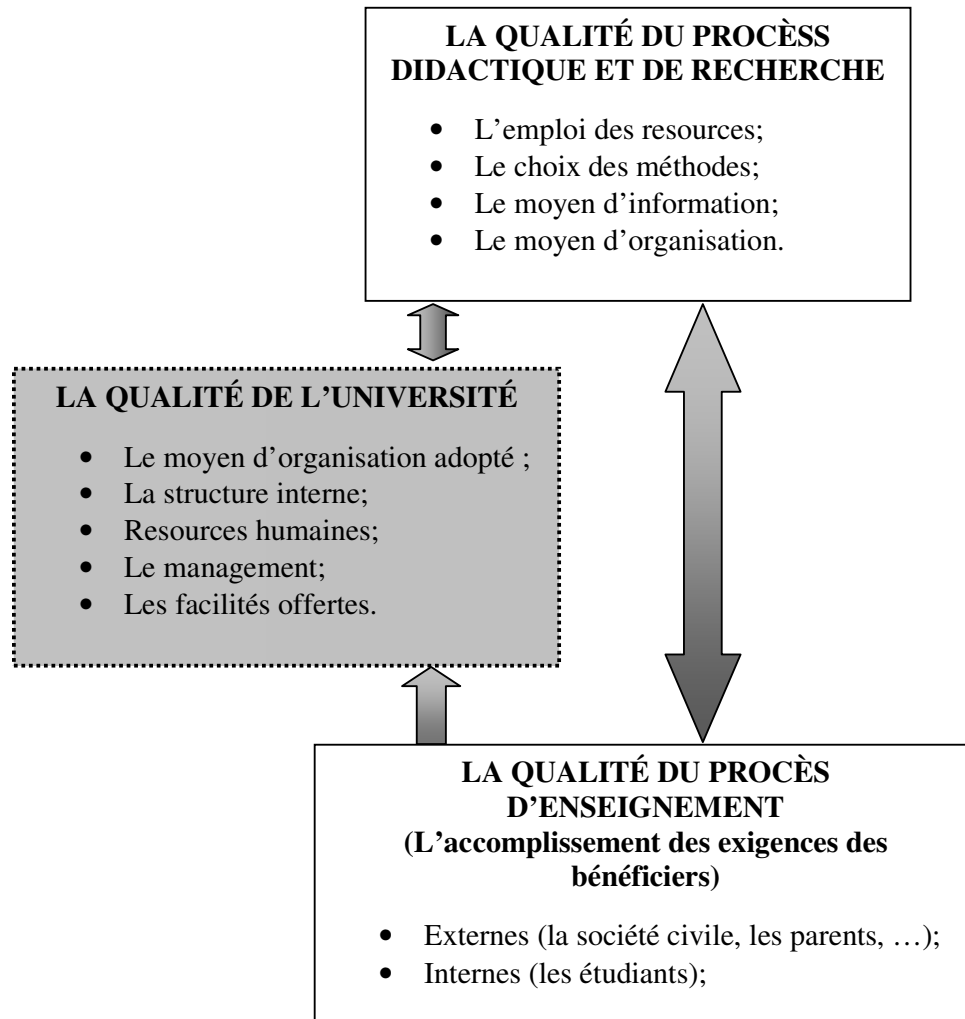
Dernièrement, les problèmes du management universitaire ont été de plus en plus nombreux dans les milieux académiques internationaux. L'importance de ces problèmes s'amplifie, dans le cas de certains pays (y inclus la Roumanie) qui se trouvent encore dans une période de transition économique, d'un système centralisé (tout étatisé) à un système de marché (de l'initiative libre). Bien qu'au niveau international on ne puisse pas parler d'un modèle unique (adéquat pour être adopté) d'organisation universitaire, au cas des universités roumaines, on a considéré l'adoption du cadre organisationnel général des universités de l'Ouest de l'Europe, cadre qui puisse instituer les règles de l'autonomie universitaire et de brancher les milieux universitaires aux "bornes" (sources) d'une économie de marché. Cette œuvre présente les caractéristiques organisationnelles des deux systèmes politiques et les modalités par lesquelles les relations des universités avec le milieu social et économique reflètent la qualité de l'enseignement.

**Mots clés:** Qualité – Organisation – Transition – Partenaire - Société

La qualité d'une université, en tant qu'expression générale de la manière dans laquelle celle-ci reflète les exigences du bénéficiaire dépend premièrement de la qualité de l'organisation adoptée et de la qualité des procès et des services éducationnels réalisés dans le cadre de l'université et par celle-ci (1-ère figure). Avant 1989 les universités de l'Europe de l'Est, utilisaient les caractéristiques du modèle organisationnel de l'Est de l'Europe [1] présenté dans une manière plus ou moins différente du modèle de "l'ami de l'est", le modèle soviétique. En Roumanie, ce modèle organisationnel, avait quelques caractéristiques spécifiques qui ont influencé négativement la qualité de l'enseignement et qui l'ont empêché de faire face à la concurrence mondiale, entraînant ainsi un retard évident dans plusieurs domaines:

- L'activité des universités était dominée par un système planifié, centralisé, dépourvu de liberté et régit, de point de vue politique, par un parti unique qui agissait d'une manière préférentielle;
- Les chefs du parti unique, pour lesquels l'intellectuel ne représentait qu'un composant d'une "couche sociale hétérogène" rapporté différemment au domaine de la production matérielle (Dictionnaire Encyclopédique Romain - 1964, L'Académie Roumaine, vol. 4) considéraient, en général, l'enseignement comme une activité non-productive, consommatrice de ressources;
- Le système était fermé. On interdisait les relations scientifiques avec des universités et des centres de recherches des pays développés. Dans le cas où ces relations existaient, ils étaient limités à un nombre réduit de personnes, strictement surveillées;
- Le système de l'enseignement était dépourvu de liberté, l'éducation universitaire étant dirigée vers certains domaines d'activité appartenant surtout à la sphère matérielle, choisis arbitrairement, ne tenant pas compte d'un développement social harmonieux;
- Etant donné le caractère gratuit de l'enseignement universitaire, l'étudiant n'était pas considéré comme bénéficiaire de services, n'étant pas en mesure d'avoir des prétentions, il

n'était qu'un moyen par lequel le système essayait d'atteindre les buts économiques et politiques envisagés;



*1<sup>ère</sup> Figure:*

La qualité d'un procès d'enseignement universitaire

- Il n'y avait pas de préoccupation pour l'information correcte en ce qui concerne la manière dans laquelle ces buts étaient réalisés, le management des universités étant dirigé surtout vers la transmission des connaissances et non pas vers la manière dans laquelle celles-ci étaient employées;
- Il n'était pas question de concurrence entre les universités et d'une hiérarchie de celles-ci par rapport aux résultats représentant la qualité de la préparation des émouls.

Toutes ces caractéristiques du modèle organisationnel de l'Est de l'Europe ont contribué à l'accentuation du décalage économique entre les pays de l'Est et ceux de l'Ouest et ont contribué à l'effondrement du système socialiste. En considérant la direction qu'on doit suivre, la transition vers les modèles organisationnels occidentaux, s'avère maintenant assez difficile, en tenant compte que ces modèles présupposent d'autres conditions sociales et une autre mentalité. Il s'agit d'une toute autre philosophie, l'intellectuel étant dans ce contexte, dans un sens plus large, une personne dont la profession comporte essentiellement une activité

spirituelle, (Larousse 1989) qui travaille dans une société démocratique libre. Ces modèles sont les résultats d'un tout autre management gouverné par autres caractéristiques:

- Un management institutionnel autonome, flexible, entrepreneurial, axé sur le marché du travail, sur le client interne (l'étudiant, le personnel) et externe (organisations et compagnies, la société civile, parents), management réalisé par des managers formés dans le cadre de l'économie de marché;
- L'existence des ressources financières budgétaires, dans le contexte d'une économie développée et d'une prospérité élevée de l'Etat assez;
- La préoccupation des autorités locales et du milieu d'affaires pour la formation de futurs spécialistes par conséquent pour recevoir des subventions, préoccupation qui entraîne une limitation relative de l'économie;
- La nécessité d'analyser l'évolution des coûts et d'obtenir, par la recherche scientifique, des fonds propres, dans le contexte de l'introduction des concepts de management spécifiques pour les sociétés commerciales, le rapport qualité - prix étant très important;
- L'acceptation de la concurrence et d'une hiérarchie des universités conformément aux résultats obtenus, illustrés par le nombre des jeunes hommes qui réussissent de trouver un travail après la fin des études universitaires et par le degré d'adaptation des étudiants au marché du travail.

La mise en pratique de ce modèle organisationnel représente la préoccupation actuelle de tous les responsables internes et externes (2-ème figure) capables d'influencer l'activité des universités, du système d'enseignement roumain. L'avenir de chaque université dépend de la rapidité de la réaction à ce défi et de la manière d'améliorer la qualité du procès didactique et de la recherche scientifique, des services de l'enseignement universitaire (2-ème figure). En tenant compte de tout cela le corps enseignant (recteurs, vice-recteurs, doyens, directeurs, les professeurs titulaires des chaires) ainsi que chaque enseignant doit éviter la pratique d'un management conservateur, insensible aux changements qui s'imposent. L'élargissement des relations avec les autres partenaires du milieu sociale et économique a un rôle essentiel dans l'évaluation de l'importance d'une université et l'amélioration de la qualité des services. Les contacts des universitaires roumains doivent être maintenus et développés, dans tous les domaines d'activité. Ainsi, l'énumération qui suit, présentée dans un ordre aléatoire, ne peut pas être considérée fermée.

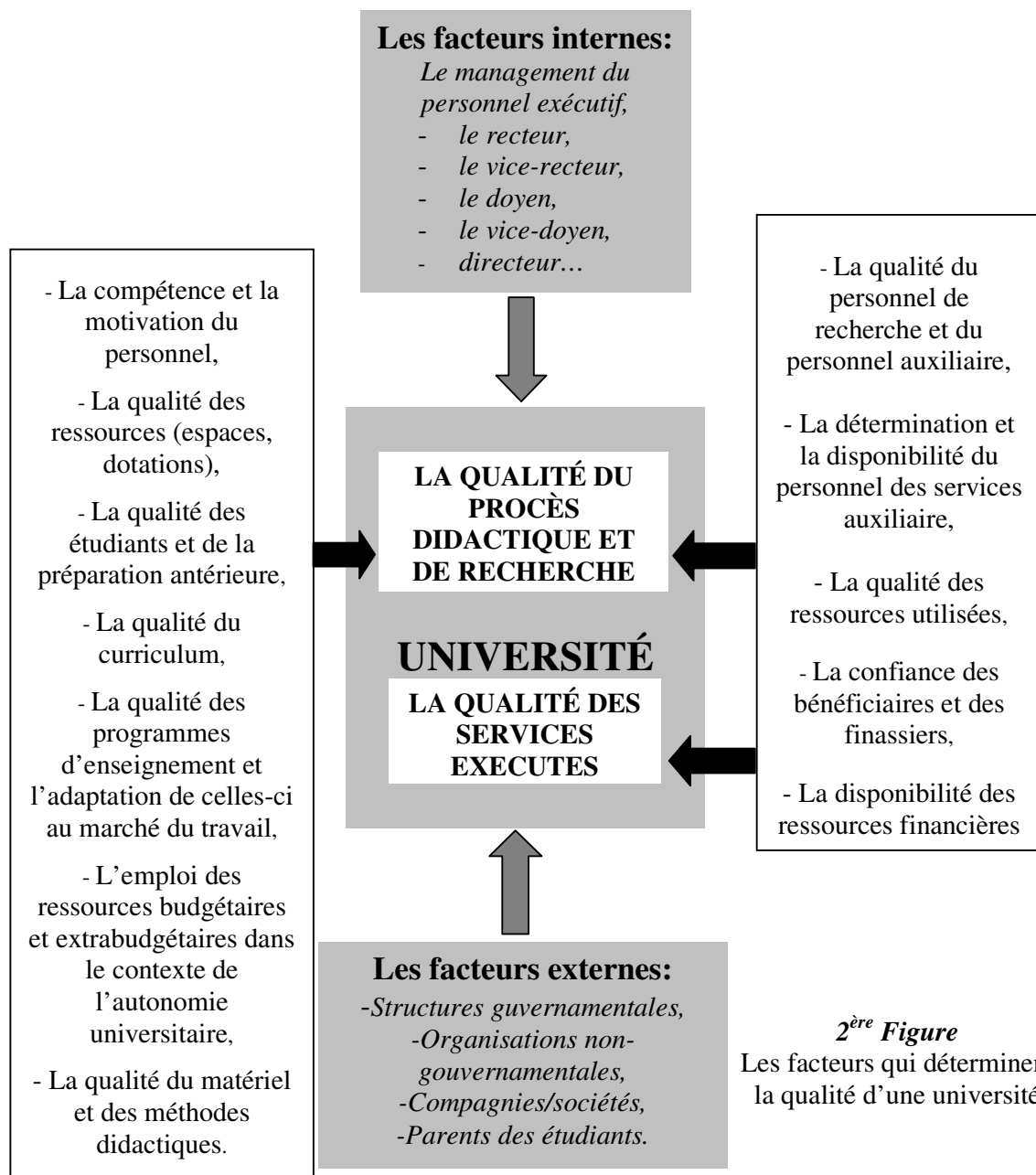
#### **Les autres ministères (exceptant le ministère de l'enseignement)**

Il s'agit du ministère de la justice, du travail et de la protection sociale, de la santé, de l'industrie qui participent à la formation des spécialistes. Il ne faudrait pas négliger les relations de l'université avec les institutions et les académies subordonnées à d'autres ministères [3]: le ministère de la défense, dans le cas où la compétence de l'université en communication et en langues étrangères pourrait être utilisée.

**Les universités et autres institutions d'enseignement supérieur du pays** ayant la même structure visent la réalisation de consortiums solides qui fonctionnent dans le cadre d'un même réseau et qui soient capables de mieux utiliser les ressources humaines et matérielles, devenant ainsi de vrais centres nationaux d'excellence.

**Les universités et les institutions d'enseignement supérieur de l'étranger**, les échanges des étudiants, des professeurs et des managers dans le cadre de quelques projets européens, financés par des fonds de Bruxelles sont, à présent, très utiles pour une formation supérieure,

capable de répondre aux exigences les plus hautes au niveau mondial, dans le cadre du marché du travail.



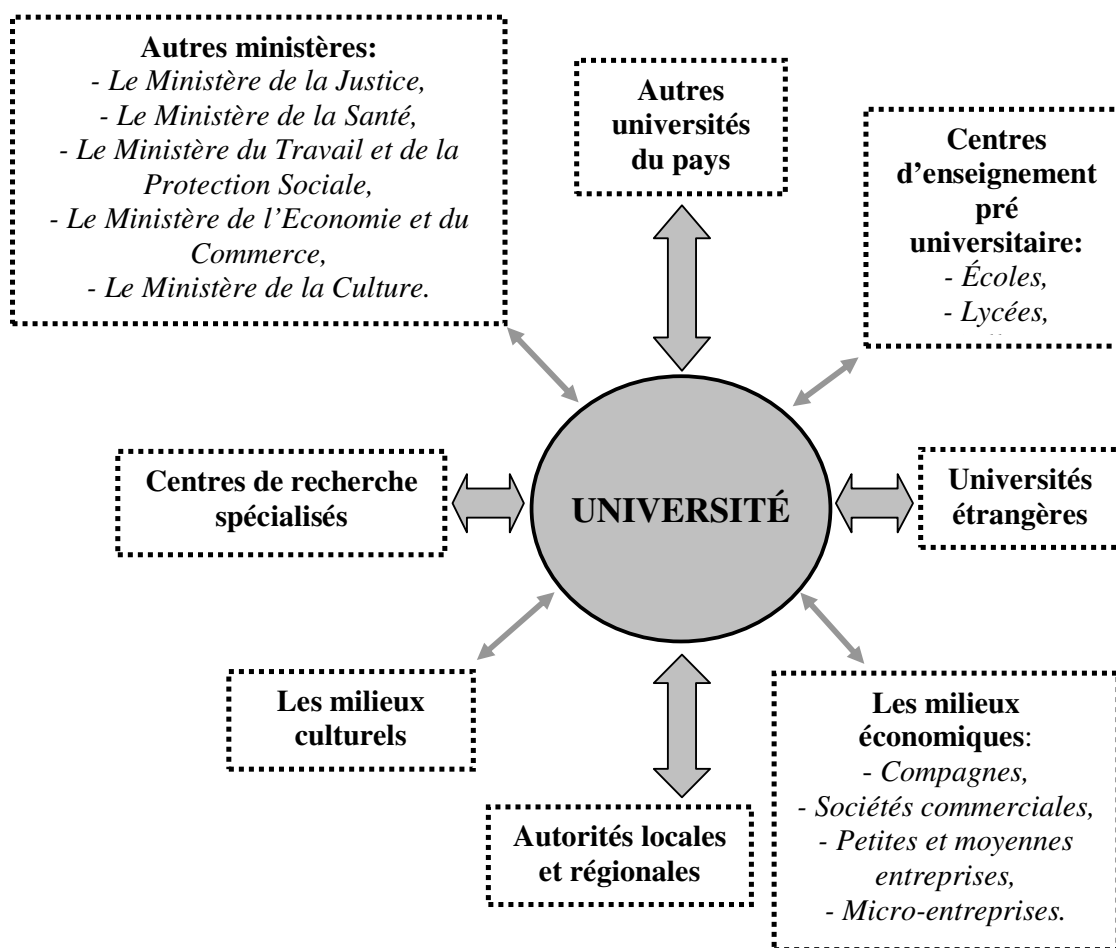
**2<sup>ème</sup> Figure**  
 Les facteurs qui déterminent la qualité d'une université

Exceptant ce but, envisagé aussi par les réunions de Sorbonne (1998) et de Bologne (1999), un rôle vraiment important revient à la collaboration universitaire transfrontalière, régionale qui peut amener vers la création des zones d'excellence dans le cas de certains domaines et peut détendre les relations chauvines, nationalistes existantes dans ces régions au cours de l'histoire.

**Les institutions d'enseignement pré-universitaire**, responsables de la formation des futurs étudiants, qui doivent découvrir les points forts des élèves et orienter ceux-ci vers le domaine où ils pourront obtenir les meilleurs résultats.

Les relations école - université, concrétisés par des visites des élèves dans les universités, la participation des élèves à certaines conférences, à des activités communes peuvent influencer favorablement le parcours en tant que formation des étudiants et éviter les échecs qui puissent survenir au cours de ce parcours.

**Le milieu économique.** Comme il a été mentionné au-dessus, le caractère de la relation avec le milieu économique est bilatérale, les deux parties étant intéressées de maintenir ce contact. D'un côté, l'université aide à la formation de futurs spécialistes en concordance avec les exigences de ce milieu, une permanente adaptation à ces exigences étant obligatoire, de l'autre côté, les représentants du milieu économique ont la possibilité de se perfectionner en permanence par la participation à certaines conférences (cours). La recherche scientifique est souvent un fort liant, l'université étant capable de contribuer à l'amélioration des technologies d'exécution et à la découverte des causes des défections apparues.



3<sup>ème</sup> Figure:

Les partenaires possibles de l'université

Pendant la période de transition vers une économie de marché ces contacts se modifient et se diversifient. Auparavant, le contact se réalisait entre les ministères compétents en imposant certaines obligations (d'accepter des étudiants pour faire de la pratique dans des entreprises, d'engager de nouveaux émouls, sans égard à la qualité de leur préparation, de conclure des contractes de recherche), à présent, après la disparition de la propriété socialiste et l'apparition

des entreprises spécialisées privées, les contacts deviennent une nécessité pour la réalisation de laquelle on tourne beaucoup d'effort;

**Les autorités locales et les institutions décentralisées de l'Etat** qui, par des projets tracent les lignes du développement de la région, peuvent influencer l'organisation de l'activité universitaire et la direction de formation de futurs spécialistes. L'administration locale et régionale d'une ville universitaire (d'un centre universitaire) a la possibilité de consulter la base de données nécessaire pour la formation des partenariats entre les institutions publiques et organisations et institutions privées visant le développement soutenu de la ville. L'administration locale a l'obligation de contribuer à l'élaboration des politiques publiques pour différents domaines dans le cadre de ces partenariats, contribution réalisée, le plus souvent par la collaboration avec les spécialistes des universités.

Le soutien des initiatives publiques dans le domaine de la santé, de la culture, de l'art, du sport, l'application du principe des chances égales en ce qui concerne l'accès à l'éducation, à la culture, au travail, au sport et divertissement peuvent être réalisés par l'appui de l'université;

**Les centres de recherche scientifique privés ou publique** subordonnés aux ministères compétents locaux ou nationales, du pays ou de l'étranger. Les centres de recherche scientifique privés ou publique sont impliqués dans l'activité de recherche visant le développement régional, contribuant ainsi au développement de la région entière. La subordination de ces centres aux autorités locales, nationales ou européennes rend ces centres des institutions qui contribuent à l'emploi des ressources locales provenant de la recherche. En même temps, ils contribuent à élever le niveau de civilisation de la région.

**Le milieu culturel local:** le caractère de cette relation n'est pas aussi bilatéral que dans le cas des autres relations, étant donné que dans ce cas, le milieu culturel, par ses institutions (le théâtre, l'opéra, l'opérette, la philharmonique, le musée d'histoire et d'art, le cinéma) doit représenter un défi permanent pour les universités: étudiants et enseignants à la fois. Par la qualité de l'acte culturel, par leur activité, ces centres de culture ont la responsabilité de stimuler le développement du goût pour la culture et créer de nouveaux amateurs de styles et tendances culturelles.

Au cours des visites aux universités de l'Europe de l'Ouest et des Etats Unis nous avons été impressionnés par la diversité de leur organisation. La décision de copier "à la lettre" le modèle d'organisation de ces universités ne représente pas une solution pour obtenir le succès désiré. Les universités dynamiques ont conçu leurs propres modèles d'organisation interne qui suivent les caractéristiques générales mentionnées au cas du modèle de l'ouest. Les universités roumaines sont obligées de s'adapter à ces caractéristiques générales, par la mise en pratique de modèles propres d'administration universitaire. La responsabilité de ce changement revient aux universités, et non pas au Ministère de l'enseignement et de la recherche.

### **Références**

[1] Bogdan Bacanu – “Le management stratégique de l'entreprise à l'université“ - Conférence Nationale TEMPUS Brasov, Roumanie, 1998;

[2] Panaite Nica - Managementul calitatii si ierarhizarea universitatilor romanesti (Le management de la qualité et la hiérarchie des universités roumaines), p. 242, Ed. Paideia, Bucarest, Roumanie, 2000;

[3] Michel Arrouays - Quelles activités peut développer une université en relation avec son milieu universitaire, Conférence Nationale TEMPUS, Brasov, Roumanie, 1998;

[4] Mihail Korca - Reforma invatamantului de la optiune la actiune (La réforme de l'enseignement, de l'option à l'action), p. 113, Ed. Punct, Bucarest 2000.